

feu pendant toute la nuit ; au bout opposé , une planche tournante sur une canne de bambou sert de porte et de fenêtre. Les meubles qui garnissent l'intérieur de ces maisons sont fort simples , et cependant assez commodes : un petit panier , ouvrage des jeunes filles , est la possession la plus précieuse de chaque famille , et sert à transporter toutes les provisions ; des petites écuelles de bois de toutes les formes composent toute leur vaisselle ; des morceaux d'écaille de monle leur servent de couteaux , et ils fabriquent avec un os de poisson une fourchette dont la ressemblance avec les nôtres est frappante.

Les armes des habitans de Pelew sont foibles et paroissent plutôt destinées à la chasse qu'à la guerre ; leurs lances ont quelques pieds de long terminées par un os de poisson qui imitent absolument la forme d'un dard barbelé : ces lances , qu'ils dirigent avec beaucoup d'adresse , servent également dans les combats et à la pêche des gros poissons ; mais le plus souvent ils ne se servent que de la fronde qu'ils manient avec beaucoup de facilité.

L'habillement de ces Insulaires se ressent de la chaleur du climat ; il ne consiste pour les hommes que dans un petit pagne fort étroit : les femmes portent , au lieu de ce pagne , un petit tablier d'environ dix pouces de large , composé d'écorce d'arbres et de petites graines rouges.

Les chefs et les grands du royaume de Pelew n'ont pour marque distinctive qu'un os de poisson qu'ils portent autour du bras , ou des franges qu'ils attachent au bas de leurs jambes.

Les élégantes , les jeunes femmes se distinguent par leurs pendans d'oreilles , par les fleurs qu'elles portent dans des trous pratiqués à cette effet aux deux côtés du nez . et sur-tout par la noirceur de leurs dents ; le sénecçon est une des plantes dont elles se servent pour en tenir la blancheur naturelle , et l'on ne peut dans ce pays avoir de prétentions à la beauté , si l'on n'a les dents noires comme l'ébène.

Sans avoir une religion déterminée , sans rendre aucun culte extérieur à la divinité , les habitans de Pelew ont cependant un respect inné pour l'être puissant : c'est le nom qu'ils donnent à la Divinité ; ils craignent aussi de tomber entre les mains de l'être terrible ; et si ces idées , qui sont les bases de toutes les religions , ne les conduisent à aucunes pratiques superstitieuses , du moins servent-elles de règles à toutes